Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 36 (2013)

Heft: 4

Artikel: Fleurs des pharaons

Autor: Kaeser, Marc-Antoine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-391354

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

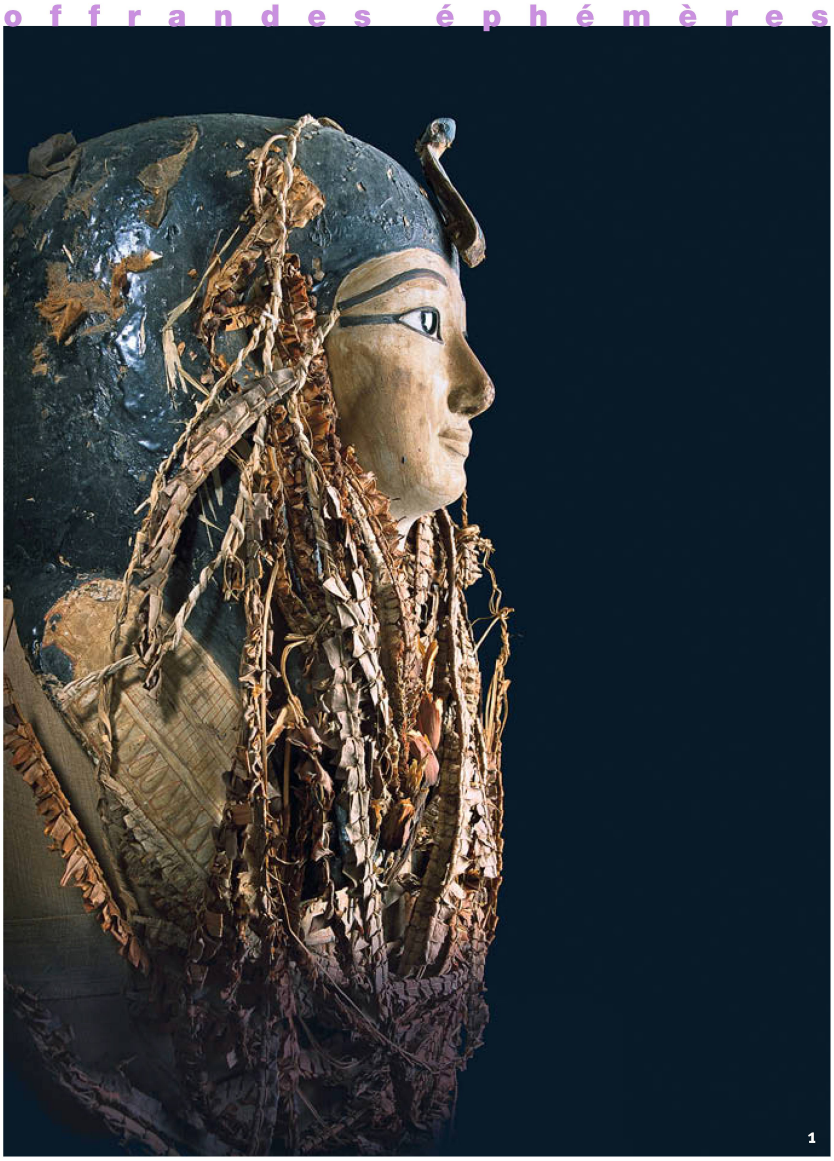
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

offrandes éphémères



1

Fleurs des pharaons

_Marc-Antoine Kaeser

Dans les tombeaux de l'Egypte antique, les momies étaient couvertes de guirlandes florales. Sur les traces des savants qui ont sauvegardé ces fragiles offrandes végétales, le Laténium consacre une exposition à ces éphémères promesses de vie éternelle.

Fleurs des pharaons
Jusqu'au 2 mars 2014
Ma-di, 10h-17h
Laténium
Espace Paul Vouga
2068 Hauterive (NE)
+41 (0)32 889 69 17
www.latenium.ch

Fastes et magnificence, monuments imposants et offrandes opulentes… Ces visions simplistes de l'Egypte antique sont profondément ancrées dans notre imaginaire; elles ont été alimentées par l'exaltation romantique des premières grandes découvertes, à la suite de l'expédition d'Egypte conduite par Napoléon Bonaparte. Or les tombeaux des pharaons ont aussi révélé des vestiges plus délicats, autrement touchants et émouvants: des guirlandes florales savamment composées, qui étaient déposées sur les sarcophages et sur les corps momifiés. Dans l'éclat éphémère de leur beauté naturelle, ces fleurs si fragiles étaient de puissants symboles de vie: elles offraient aux défunts la promesse de l'immortalité.

La redécouverte d'une trouvaille exceptionnelle

En été 2010, lors de travaux de rangement dans les caves de l'ancien Musée botanique de l'Université de Zurich, quelques paquets inscrits «Plantes de trouvailles funéraires» et «Thèbes» retiennent l'attention de l'archéobotaniste Christiane Jacquat. Déballant les pages jaunies d'anciens magazines illustrés, celle-ci découvre alors des cadres sous-verre protégeant des préparations délicates de restes végétaux desséchés. Annotées d'une plume fine et appliquée, ces plantes étaient attribuées à des pharaons comme Ramsès II, Amenhotep Ier, Ahmosis et d'autres défunts égyptiens, de l'Ancien Empire jusqu'à l'époque gréco-romaine.

2

Fig. 1
Couvercle du sarcophage du pharaon Amenhotep Ier, avec sa parure de guirlandes florales.

Der Sarkophagdeckel des Pharaos Amenhotep I ist mit Blumengirlanden geschmückt.

Coperchio del sarcofago del faraone Amenhotep I con la decorazione di ghirlande floreali.

Fig. 2
Reconstitution d'une guirlande funéraire du pharaon Ahmosis (dauphinelles violettes).

Rekonstruktion einer Grabgirlande des Pharaos Ahmosis (violetter Rittersporn).

Ricostruzione di una ghirlanda funeraria del faraone Ahmosis (violette delfinio).

Il s'agissait pour l'essentiel de vestiges de guirlandes florales découvertes en 1881 par le célèbre égyptologue Gaston Maspero, près de Thèbes, dans la cachette royale de Deir el-Bahari – une trouvaille exceptionnelle qui a marqué l'histoire de l'égyptologie. Dissimulé dans une vallée derrière la nécropole thébaine, ce caveau funéraire taillé dans le roc avait livré les dépouilles «de familles entières de pharaons… les plus illustres peut-être qui aient régné sur l'Egypte», selon les termes de G. Maspero. Les momies avaient été cachées dans ce caveau par les prêtres d'Amon, afin de les préserver des pillages, lors d'une période d'insécurité politique et économique (la Troisième Période intermédiaire), vers 1000 av. J.-C. Et les guirlandes de fleurs offertes aux défunts avaient été préservées durant 3000 ans par la sécheresse du climat de Haute-Egypte.

Alors que la plupart des égyptologues ne prêtaient encore aucune attention à ces fragments de plantes desséchées, Maspero s'était laissé convaincre de leur intérêt par le savant berlinois Georg Schweinfurth. Pionnier de la recherche botanique sur le continent africain, celui-ci savait que ces offrandes végétales n'étaient pas seulement riches d'informations sur les rituels, les croyances et les symboles religieux de l'Antiquité égyptienne, mais qu'elles permettaient aussi de reconstituer l'histoire de la végétation, de l'agriculture, des pratiques horticoles et des coutumes alimentaires des anciens habitants des rives du Nil.

L'archéobotanique, entre Lacustres et Egypte antique

L'ensemble redécouvert en 2010 avait été offert en 1890 par Georg Schweinfurth à Hans Schinz, un jeune collègue suisse désireux d'enrichir ses collections de comparaison, et qui allait fonder peu après un musée botanique universitaire à Zurich. Or la conservation de ces matériaux à Zurich n'est pas

3

Fig. 3
Traitements de conservation-restauration sur les fragments d'une guirlande funéraire composée de feuilles de persea (*Mimusops laurifolia*).

*Konservierung und Restaurierung der Fragmente einer aus Blättern des Persea-Baums (*Mimusops laurifolia*) hergestellten Grabgirlande.*

Conservazione e restauro dei frammenti di una ghirlanda funeraria composta di foglie di persea (*Mimusops laurifolia*).

Fig. 4
Les fleurs les plus couramment utilisées dans la confection des guirlandes funéraires égyptiennes: sculptures en papier de Anne-Lise Koehler (Paris, 2013).

Die am häufigsten bei der Grabgirlandenherstellung in Aegypten verwendeten Blumen: Papierskulpturen von Anne-Lise Koehler (Paris 2013).

I fiori usati più comunemente per le ghirlande funerarie egizie: sculture di carta di Anne-Lise Koehler (Parigi, 2013).

le fruit d'un hasard: elle témoigne du rôle pionnier des recherches lacustres suisses dans le développement de collaborations interdisciplinaires entre amateurs d'antiquités et spécialistes des sciences naturelles.

Suite à la publication en 1865 des *Plantes des Lacustres* par Oswald Heer, c'est en effet à Zurich qu'était née l'archéobotanique. Or ces recherches paléoenvironnementales n'hésitaient pas à faire appel aux témoignages iconographiques et épigraphiques égyptiens, qui représentaient alors les plus anciennes sources connues pour l'histoire de l'humanité. De fait, l'étude des restes végétaux mis au jour dans les stations littorales suisses soulevait des questions inédites, auxquelles l'Egypte pouvait apporter des éléments de réponse: ces plantes étaient-elles indigènes, ou s'agissait-il d'espèces propagées depuis le Proche-Orient? Les céréales avaient-elles été domestiquées par les Lacustres, ou les avaient-ils importées des rivages de la Méditerranée? Le Néolithique suisse était-il contemporain ou antérieur aux premières dynasties pharaoniques?

Fig. 5
Couvercle du sarcophage en bois stuqué, richement décoré, d'un personnage portant un nom libyen, désigné comme «serviteur du premier prophète d'Amon, roi des dieux, et suppléant» (Thèbes, fin XXIe-début XXIIe dynastie, vers 950 av. J.-C.).

Reich verzierter Sarkophagdeckel aus mit Stuck versehenem Holz. Die bestattete, wichtige Persönlichkeit mit libyschem Namen wird als «Diener des ersten Propheten Amon, König der Götter, und Stellvertreter» bezeichnet (Theben, Ende 21. bis Anfang 22. Dynastie, gegen 950 v.Chr.).

Coperchio di sarcofago in legno stuccato e riccamente decorato appartenente a un personaggio con un nome libico, descritto come «servo del primo profeta di Amon, re degli dei, e supplente» (Tebe, fine della XXI - inizi della XXII dinastia, 950 a.C. circa).

5

L'exposition du Laténium

Réalisée en collaboration avec l'Université de Zurich, l'exposition *Fleurs des pharaons* associe les contributions croisées de l'archéobotanique (Christiane Jacquat, commissaire scientifique), de l'égyptologie et de l'histoire des sciences (Isadora Rogger et Géraldine Delley, commissaires associées) et a pu s'appuyer sur des partenariats avec la Haute Ecole Arc conservation-restauration de Neuchâtel et le Jardin botanique de Neuchâtel. Faisant appel à des interventions artistiques variées (dessins, récits, film d'animation et sculptures en papier), elle a bénéficié de prêts de nombreux musées suisses et étrangers – en particulier les pièces maîtresses de la collection d'antiquités égyptiennes du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), qui ont fait l'objet d'une ambitieuse campagne de restauration conduite conjointement par les équipes du MEN et du Laténium.

Dans l'exposition, les vestiges délicats des guirlandes florales sont disposés en face d'un alignement hiératique de sarcophages richement décorés et de la momie de Nakht-ta-Netjeret, afin d'évoquer l'univers funéraire au sein duquel ces fleurs avaient valeur de promesses d'éternité. Des stèles, des vases, des coupes, des figurines en bois, des papyrus, des fioles à onguents, des amulettes, des bijoux et des offrandes alimentaires illustrent ensuite les principales thématiques relatives à l'univers végétal dans l'Egypte antique: les fonctions économiques et religieuses des jardins, la symbolique des plantes, le rôle et la signification des parfums, la parure et les ornements, ainsi que les offrandes aux dieux et aux défunts, où les végétaux occupaient une place de choix.

L'Egypte antique: si lointaine et si proche…

Le dernier secteur de *Fleurs des pharaons* met en lumière les collaborations interdisciplinaires entre égyptologie, archéologie préhistorique et sciences naturelles, dès la fin du 19e siècle. Jetant un pont

Fig. 6
Les cadres-vitrines avec les fragments de guirlandes florales égyptiennes étudiés par le botaniste Georg Schweinfurth. A l'arrière-plan: sarcophages de la Troisième Période intermédiaire (vers 1000 av. J.-C.).

Tischvitrinen mit den Fragmenten der vom Botaniker Georg Schweinfurth untersuchten ägyptischen Blumengirlanden. Im Hintergrund: Sarkophage aus der dritten Zwischenzeit (gegen 1000 v.Chr.).

Le vetrine con i frammenti delle ghirlande floreali egizie studiate dal botanico Georg Schweinfurth. Sullo sfondo i sarcofagi del Terzo Periodo intermedio (1000 a.C. circa).

entre les fastes insolites de l'Egypte antique et les témoins les plus fragiles de notre lointain passé régional, le Laténium propose ainsi un plaidoyer en faveur de l'universalité du patrimoine archéologique.

Zusammenfassung

***D**ie Ausstellung* Fleurs des pharaons *im Laténium in Neuchâtel zeigt die Blumengirlanden, die die Mumien von Ramses II, Amenhotep I, Ahmosis und andere berühmte Verstorbene schmückten. In den Grabstätten des alten Ägyptens versprachen die vergänglichen Blumen den Toten ein ewiges Leben. Heute zeugen die Girlanden von Riten, Glauben und religiösen Symbolen aus Ägyptens Vorzeit und erlauben die Rekonstruktion von Vegetation, Landwirtschaft, Gartenbau und Ernährungsgewohnheiten der früheren Bewohner am Nilufer. Die Ausstellung im Laténium zeigt übrigens auch, dass es die pionierhaften Forschungen in den Schweizer Pfahlbauten waren, die die Rettung dieser empfindlichen und berührenden Zeugnisse begünstigten, die auf wundersame Weise dank des trockenen ägyptischen Klimas die Jahrtausende überdauerten.*

Riassunto

L'esposizione *Fleurs des pharaons* riporta alla luce le ghirlande floreali che ornavano le mummie di Ramsete II, di Amenhotep I, di Amosis e di altri illustri defunti. Nelle tombe dell'antico Egitto questi fiori effimeri offrivano ai morti la promessa di una vita eterna. Oggi essi testimoniano i riti, le credenze, i simboli religiosi dell'antichità egizia e permettono di ricostruire la storia della vegetazione, dell'agricoltura, delle pratiche legate all'orticoltura e le abitudini alimentari degli antichi abitatori delle rive del Nilo. L'esposizione al Laténium mostra inoltre che le ricerche pionieristiche condotte sui villaggi lacustri svizzeri hanno contribuito alla conservazione di questi reperti delicati e commoventi, che si sono salvati miracolosamente per millenni grazie al clima secco egiziano.

Catalogue de l'exposition

M.-A. Kaeser (dir.), Fleurs des pharaons: Parures funéraires en Egypte antique. Hauterive, Laténium, 2013 (164 p., CHF 26.-).

Remerciements

Publié avec le soutien du Laténium.

Crédit des illustrations

Musée du Caire, A. de Luca (fig. 1)
B. Häsler (2012) (fig. 2)
V. Boissonnas (fig. 3)
Laténium, M. Juillard, (fig. 4, 6)
Musée d'ethnographie de Neuchâtel (Inv. Eg 185b), A. Germond (fig. 5)